

# CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST asbl



Bulletin trimestriel  
N° 303 : 46e année  
Juillet - septembre 2016  
Publié avec l'aide de la  
Commune de Ganshoren

Secrétariat CEBO  
Tél. : 02 893 09 91  
jean.rommes@natagora.be

Editeur responsable :  
Jean Rommes,  
avenue du Cimetière 5  
1083 Bruxelles



L'iris jaune, emblème  
de notre Région, abrite  
de nombreux insectes  
parmi lesquels ces  
charançons.

# Quel avenir pour Natura 2000 ?

Soumises en 2015 à des enquêtes publiques, les 3 zones bruxelloises Natura 2000 viennent d'être reconnues officiellement. Plus précisément, c'est le 28 avril dernier que le Moniteur belge a publié l'arrêté du 14 avril 2016 du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale portant désignation du site Natura 2000 «Zones boisées et zones humides de la vallée du Molenbeek dans le Nord-Ouest de la Région bruxelloise». Cette reconnaissance juridique devrait permettre une meilleure défense de la richesse biologique des sites qui la compose, et plus particulièrement du bois du Laerbeek et du marais de Jette-Ganshoren.

Face à la décision du Gouvernement flamand d'élargir le ring de Bruxelles, le Bois du Laerbeek a été longtemps en première ligne avec une menace bien réelle de perte de plusieurs hectares pour une surface forestière qui s'étend sur moins de 35 hectares. En dehors des nuisances inquiétantes liées à la création de ces nouvelles voies autoroutières, les intentions affichées par la Région flamande sont nettement plus positives, la préservation de l'intégrité du bois bénéficiant même de la création d'un écoduc le reliant avec les zones naturelles périphériques par-dessus le ring. Acceptons-en l'augure.

Depuis plusieurs années, Infrabel a programmé la suppression de plusieurs passages à niveau à Berchem, Jette et Ganshoren et leur remplacement par des tunnels ou des passerelles. Le passage à niveau de la rue Vanderveken à Ganshoren céderait ainsi la place à un tunnel creusé sous la ligne de chemin de fer, dans le prolongement de l'avenue Van Overbeke. Même si le tracé suivrait au plus près la voie ferrée, l'intégrité du marais de Ganshoren serait directement atteinte.

Last but not least, les travaux d'aménagement en cours d'une nouvelle ligne de tram n° 9 à Jette laissent planer la menace de création d'une halte RER « Expo » à l'endroit où un pont franchit l'avenue de l'Exposition, à la limite de Jette et de Ganshoren. L'érection de quais liée à cette halte inutile à peu de distance de la gare de Jette, viendrait dangereusement empiéter sur la réserve naturelle du marais de Jette. Les promesses d'abandon de ce projet exprimées par le Ministre en charge des Travaux publics à Bruxelles seront-elles tenues ?

Jean Rommes  
Président

## **Promenade-découverte botanique au Heymbosch à Jette le samedi 9 juillet de 14 h à 16 h**

Bruno Verhelpen, guide nature, vous emmène à la découverte de la flore estivale du site du Heymbosch. Rendez-vous à 14 h sur le parking au bout de l'avenue Liebrecht (devant la pelouse et la plaine de jeux). Balade gratuite mais inscription souhaitée auprès de [ibongaerts@jette.irisnet.be](mailto:ibongaerts@jette.irisnet.be) – 02.422.31.12

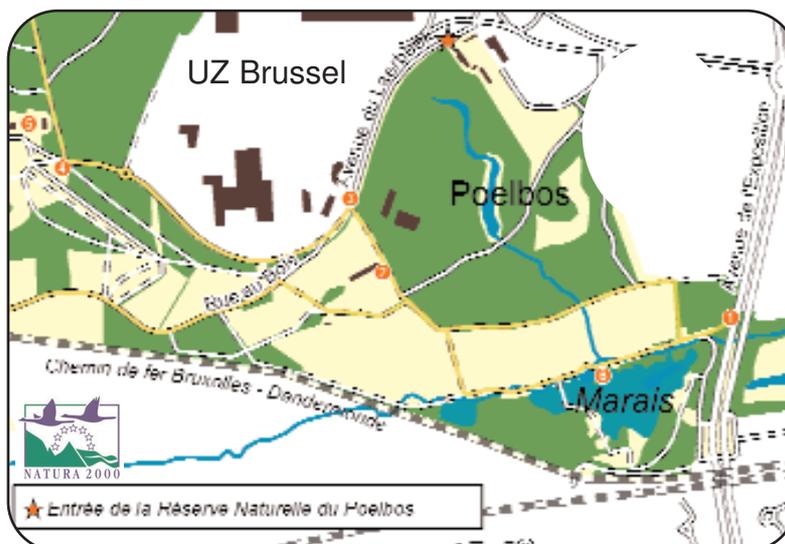
Une initiative des échevines jettoises du Développement durable Nathalie De Swaef et de l'Environnement Claire Vandevivere avec la collaboration de la CEBO.

## Visites guidées de la vallée du Molenbeek les samedis 2 juillet, 6 août et 3 septembre

Découverte de deux réserves naturelles régionales :  
le Poelbos et le marais de Jette.

Ces deux sites font partie de la Zone Spéciale de Conservation  
Natura 2000 "Vallée du Molenbeek".

R.V. à **14 h**  
devant l'entrée de la  
réserve du Poelbos,  
av. du Laerbeek 110  
à 1090 Jette  
(face au terminus  
UZ Brussel des bus  
13, 14, 53).  
Bottes ou bottines  
indispensables.  
Chiens non admis.  
Guide nature :  
Jean Rommes  
(02/893 09 91).



**D'autres activités nature ? Consultez les sites [www.bruxellesnature.be](http://www.bruxellesnature.be)  
[www.tournesol-zonnebloem.be](http://www.tournesol-zonnebloem.be) et [www.natagora.be](http://www.natagora.be)**

## Promenade le samedi 25 juin au site de Trois-Fontaines à Auderghem

A la demande de la CEBO et du Comté de Jette, Mr Michel Maziers, historien et secrétaire général des Amis de la Forêt de Soignes, guidera une promenade en Forêt de Soignes, dans les environs du château de Trois Fontaines à Auderghem. Rendez-vous à **14 h 50** (fin vers 16 h 30) devant le Centre sportif de l'ADEPS, chaussée de Wavre 2207. Terminus du bus 72 (métro ligne 5 Hermann-Debroux).

**La participation est gratuite mais vous êtes invités à soutenir la pétition menée en faveur du "château" de Trois Fontaines : [www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be/content/petition](http://www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be/content/petition)**

**Vous souhaitez recevoir ce bulletin en couleurs sous forme électronique ?**  
Rien de plus simple : envoyez un e-mail en mentionnant "OK bulletin"  
à l'adresse suivante : [jean.rommes@natagora.be](mailto:jean.rommes@natagora.be)

### Projet de construction d'immeubles à Koekelberg

Une enquête publique vient de se clôturer à Koekelberg concernant une demande de permis de lotir pour de nouveaux immeubles le long de l'avenue de la Basilique, ainsi qu'en intérieur d'îlot, le long du chemin menant à l'avenue de l'Hôpital français. Ces immeubles, dont certains font 13 étages, iront jusqu'à 20 mètres des façades arrières de maisons de l'avenue de l'Hôpital français. Au total, 158 nouveaux logements et 198 emplacements de parking seraient construits, ainsi qu'une nouvelle rue à la place du petit chemin. Dans ce projet, l'espace naturel est réduit à quelques jardins privatifs et un espace vert communal de 196 m<sup>2</sup> (moins de 2 ares) près de l'avenue de l'Hôpital français, à l'endroit où se trouve l'escalier et où la pente est la plus forte.

Plus d'infos sur le site du comité de quartier Koekeliek (<http://koekeliek.blogspot.be>).

### Un nouveau guide pour la Promenade verte

Suite à de nombreuses adaptations de terrain, le guide de la Promenade verte a été entièrement revu. Les cartes ont été mises à jour et illustrent les nouveaux trajets de randonnées pédestres et cyclistes, les fontaines d'eau et les potagers à proximité de la Promenade verte, ainsi que toutes les plaines de jeux avoisinantes.

Le guide indique aux promeneurs comment rejoindre un point de départ par les transports en commun. Les cyclistes peuvent voir sur les cartes les endroits où le réseau cyclable régional rejoint la Promenade verte. Ne manquez pas d'étudier la légende détaillée à l'arrière du guide !

Commandez dès maintenant votre version papier du guide au service Info Environnement, au 02/775.75.75 ou via [www.environnement.brussels](http://www.environnement.brussels)





## Accenteurs, rousserolles et... coucou !

La découverte en avril d'un nid d'accenteur mouchet, aux superbes oeufs bleu turquoise, abandonné dans une petite roselière du marais de Jette a fait remonter à la mémoire un événement relaté dans la brochure intitulée «Guide nature du Marais de Jette-Ganshoren» et éditée par la CEBO en 1988. A l'ombre des roseaux, un nid d'accenteur, mieux isolé de la nappe d'eau celui-là, abritait un seul oisillon mais de taille puisqu'il s'agissait d'un jeune coucou ! Pour son malheur, l'accenteur mouchet figure en effet parmi les espèces régulièrement parasitées par la femelle du coucou.

La rousserolle verderolle, parmi d'autres fauvettes aquatiques, est elle aussi répertoriée parmi les hôtes réguliers du coucou. Cette espèce a connu depuis les années 90 à Bruxelles un déclin catastrophique, avec une chute de 80 % des populations nicheuses !

Avec les changements climatiques, il semblerait que l'accenteur marque des points par rapport aux rousserolles. En avançant la date de sa reproduction, cet oiseau sédentaire échapperait au coucou qui arrive désormais trop tard pour effectuer ses basses besognes. Conséquence malheureuse pour les rousserolles qui effectuent de longue migration de l'Afrique vers l'Europe : elles subissent un taux de parasitisme 2,5 fois plus élevé que dans les années 1960.

Nos effectifs bruxellois de rousserolles verderolles peuvent cependant respirer : le coucou est considéré actuellement comme éteint en Région bruxelloise !



Louis Draps

*Coucou nourri par un accenteur mouchet*



Bernard de Cuyper



Magalie Tomas Millan

*Farouche et prudent, le coucou se montre peu à découvert, hors des feuillages.*

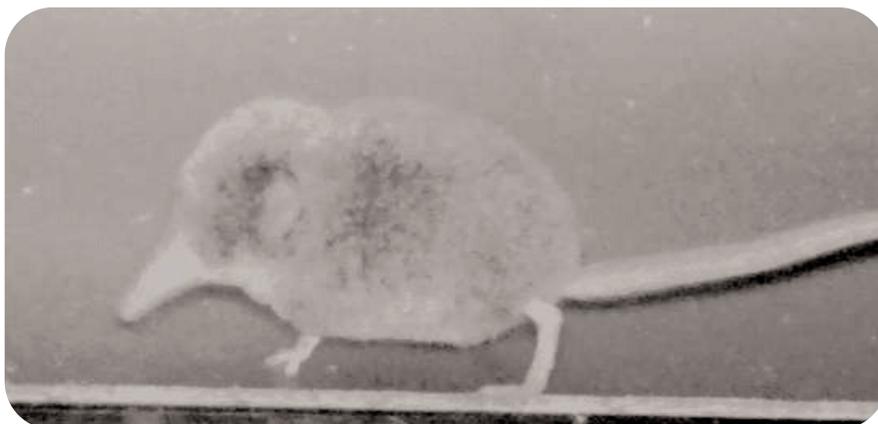
*La rousserolle verderolle a été bien présente ce printemps au marais de Jette-Ganshoren.*

## Atlas des mammifères de Bruxelles

Parmi les moyens utilisés pour la réalisation de l'inventaire en cours des mammifères de Bruxelles (projet de Bruxelles Environnement en partenariat avec Natagora et Natuurpunt) figure la pose de pièges-trappes comme cela est exposé dans l'article des Amis du Scheutbos (voir en page 10). L'utilisation de pièges-photos constitue une autre façon de capter la présence des espèces sauvages de notre Région.

### Notre plus petit mammifère terrestre

Une caméra thermique posée à l'intérieur d'une boîte traversée par un tuyau ouvert sur le côté a permis de prouver la présence de la **musaraigne pygmée** au marais de Jette : un corps de 5 cm prolongé d'une queue de 3,5 cm pour un poids de 4,5 grammes ! Cette taille minuscule lui vient en aide pour échapper aux prédateurs ailés



lorsqu'elle se déplace au ras du sol, cachée par la végétation. Dotée d'une mauvaise vue, elle se fie à son odorat et à la sensibilité des longs vibrisses qui garnissent son museau, pour débusquer sa nourriture. Insectes et araignées sont poursuivis sans relâche pour satisfaire un solide appétit. Son métabolisme élevé et le fait qu'elle ne peut recourir, comme d'autres espèces voisines, à la léthargie l'obligent en effet à s'alimenter constamment, son activité étant toutefois plus grande la nuit et les pauses plus longues durant la journée. On a évalué ses besoins alimentaires quotidiens à deux fois son poids de nourriture.

*Chevreuil et renard : une rencontre insolite au Poelbos captée par une caméra thermique.*



## Le pic épeiche en bonne santé

Ce printemps a été particulièrement bénéfique pour le pic épeiche. Plusieurs nids ont été repérés, notamment à la réserve naturelle du Poelbos à Jette. Les jeunes pics affamés trahissent leur présence en réclamant leur pitance par l'émission presque continue de cris. Ce sont le plus souvent 4 à 6 petits que les adultes doivent nourrir, donnant lieu à des allées et venues incessantes. Bientôt, les rejetons apparaissent à tour de rôle à l'entrée du nid. En moyenne, ils y restent jusqu'à l'âge de 22 jours.



Magalie Tomas Millan

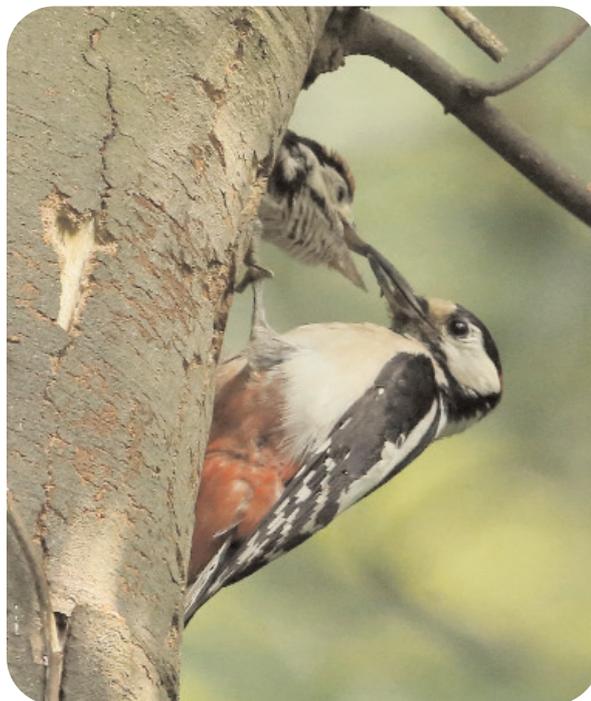
*Le pic épeiche mâle se distingue de la femelle par la présence d'une tache rouge sur la nuque.*

Le pic épeiche ne semble donc pas souffrir de la progression de la perruche à collier, autre espèce cavernicole, et dont les densités au nord-ouest de Bruxelles sont particulièrement importantes. Une compétition pour les cavités pourrait cependant devenir aiguë dans le futur, notamment avec la disparition progressive des vieux arbres qui offrent de nombreuses possibilités d'installation. Une gestion adéquate (densité accrue de bois morts sur pied, diversification des plantations, etc.) pourrait se révéler opportune.



Bernard de Cuyper

*Jeune pic épeiche à l'entrée du nid.*



Magalie Tomas Millan

*Si le pic vert régurgite la nourriture, justifiant un faible nombre de nourrissages, ceux-ci sont très fréquents chez le pic épeiche qui apporte les proies une à une, au bout du bec.*



## Le printemps des fourmis

L'étude de la population de couleuvres à collier de la vallée du Molenbeek (menée par le groupe Hyla de Natuurpunt) repose en grande partie sur l'utilisation de plaques sous lesquelles les ophidiens se réfugient. Si l'orvet vient également s'y abriter, la mise à jour de ces cachettes trahit régulièrement la présence de nids de fourmis, en l'occurrence des fourmis rouges des jardins (*Myrmica rubra*).

Beaucoup d'espèces de fourmis nichent dans le sol. Ces espèces terricoles édifient un réseau de galeries et de chambres afin de permettre le développement de la colonie. Cette structure croît et évolue en même temps que la colonie. Dans le cas qui nous occupe, les galeries débouchent sous la plaque (en plastique rigide) au niveau de laquelle une ou plusieurs chambres sont aménagées pour permettre au couvain d'être réchauffé au printemps et ainsi favoriser sa maturation. Lorsque la chaleur devient excessive, le couvain est redescendu dans les chambres plus profondes. Le nid peut s'enfoncer de quelques centimètres à plus de deux mètres dans le sol.

Au printemps, le réchauffement du nid augmente l'activité de la reine qui pond des oeufs d'où éclosent des larves à développement rapide (couvain rapide). Au moment de cette ponte, d'autres larves, qui sortent d'hivernation, se transforment en nymphes puis en reproducteurs ailés et en ouvrières. Celles-ci apparaissent juste à point pour s'occuper du couvain rapide de printemps.

*Nid de fourmis rouges des jardins avec du couvain (cocon des futures ouvrières et des futurs sexués).*



Magalie Tomas Milan

**Envie d'en savoir plus ? Consulter le site <http://bru.observations.be>  
Merci à tous les observateurs bruxellois qui contribuent à l'alimenter.**

## Programme d'activités des Amis du Scheutbos

[www.scheutbos.be](http://www.scheutbos.be)

<https://www.facebook.com/Amis-du-Scheutbos-asbl-942077392534725/>

**Jean Leveque - 0496/53.07.68 - [leveque.jean@hotmail.com](mailto:leveque.jean@hotmail.com)**

**Dimanche 10 juillet, 10 h :**

**Visite guidée thématique : les grandes familles de plantes à fleurs.**

Guide : Sabyne Lippens (Contact : Jean Leveque - 0496/53.07.68).

Non, il ne s'agit pas d'une nouvelle émission sur l'aristocratie et la grande bourgeoisie. Nous partirons à la découverte des fleurs au Scheutbos et nous essaierons d'identifier leurs traits de famille. A la fin de la promenade, les caryophyllacées et les lamiacées n'auront plus de secrets pour vous; de quoi briller en société. R-V au chalet des gardiens du Parc régional, au bout de la rue du Scheutbos (Molenbeek). Celle-ci s'amorce en face du terminus du bus 86 et à proximité de l'arrêt "Machtens" du bus 49. Fin vers 12 h 30.

**Dimanche 31 juillet, 14 h :**

**Visite guidée thématique : l'homme peut-il se passer des insectes ?**

Guide : Sabyne Lippens et Jean Leveque (0496/53.07.68).

Pour beaucoup, les insectes sont des sales bêtes qui piquent, chatouillent et mangent nos salades. Venez découvrir la vérité à leur sujet et leurs merveilleuses formes et coloris. On commencera par une mise en ordre. S'il fait beau, on se concentrera surtout sur les papillons. Et on verra aussi comment les insectes cultivent, recyclent, nettoient, enquêtent... pour nous.

R-V à la cabane des gardiens du Parc. Fin vers 16 h 30.

**Zondag 7 augustus, 14 u : Kan de mens zonder insecten ?**

Gids : Wim Veraghtert (Natuurpunt CVN)

Wim zal insecten meer bekendheid geven en het belang van deze dieren voor mens en maatschappij benadrukken. Vlinders en lieveheersbeestjes vindt men wel mooi maar rupsen, mieren, vliegen en muggen worden liefst zo snel mogelijk verdelgd. Nochtans, beschuiving kan niet zonder hen, biologische bestrijding kan een goede alternatief tot pesticiden aanbieden, insecten worden steeds meer ingezet voor het opsporen van gassen, drugs en explosieven, worden in de geneeskunde gebruikt voor het sneller genezen van wonden, kunnen worden gebruikt als bewijsmateriaal in moordonderzoeken, en zijn een goed alternatief voor het eten van vlees.

Afspraakplaats : einde Scheutboschstraat ter hoogte Chalet Parkwachters; terminus bus 86 of bushalte 49 Edmond Machtenslaan

Contact : Jean Leveque ([leveque.jean@hotmail.com](mailto:leveque.jean@hotmail.com) - 0496/53.07.68).

**Samedi 3 septembre, de 10 h à 14 h : Nettoyage, gestion et pique-nique**

Nous tenons à encore organiser ce pique-nique joyeux et convivial, malgré la diminution assez nette du volume d'ordures à ramasser. Outre le nettoyage traditionnel, nous arracherons aussi la renouée et débiterons quelques arbres à papillons (seul l'arrachage de la renouée exige une bonne condition physique).

Inscrivez-vous auprès de Jean ([leveque.jean@hotmail.com](mailto:leveque.jean@hotmail.com) - 0496/53.07.68) pour le sandwich offert par les Amis du Scheutbos (poulet grillé, club, jambon de Parme ou végétarien ?); pour les boissons, nous connaissons vos goûts...

Nous fournissons les gants et la Commune fournira comme d'habitude les tentes, les chaises et les pinces de ramassage.

R-V à l'entrée nord du Scheutbos, rue de la Vieillesse heureuse (à 100 m de l'arrêt "Elbers" du bus 84)

**Dimanche 11 septembre, 10h :**

**Visite guidée thématique :  
les stratégies de reproduction du vivant.**

Guide : Jean Leveque (0496/53.07.68).

Cette promenade n'est pas exclusivement réservée aux voyeurs : vous pouvez y participer sans aucune honte.

R-V : cabane des gardiens du Parc, comme d'habitude.



# Mulots, campagnols, musaraignes

Ce petit rapport devait s'intituler "inventaire des micromammifères". Déjà qu'avec le titre de l'article suivant, nous allons décourager les ¾ de nos lecteurs, j'ai préféré limiter les dégâts...

Le vendredi soir 6 mai, une dizaine d'amis du Scheutbos écoutent attentivement les instructions de notre micromammalogue, Jean Parfait, avant de s'enfoncer pendant 4 heures dans l'obscurité de nos prés et bois pour y relever 37 pièges et participer ainsi à l'inventaire des mammifères en cours dans la région bruxelloise.

Que les âmes sensibles se rassurent : les pièges sont parfaitement conçus pour ne pas blesser l'animal, et la provision de nourriture y est largement suffisante pour qu'il y attende patiemment notre passage pendant le maximum de deux heures qu'il y passe. Le piège est alors vidé dans un sac en plastique (qui amortit la chute de l'animal) où il découvre avec plus d'étonnement que de reconnaissance ses nourriciers d'un soir, et est rapidement identifié avant d'être relâché.

La montagne de préparatifs à cette soirée était impressionnante, mais la montagne n'a accouché que de 9 souris : 8 **mulots sylvestres** (photo ci-contre) et un campagnol. Nous attribuons ce résultat un peu décevant à plusieurs causes :

- ce n'est que le début de la saison de reproduction ; les micromammifères sont beaucoup plus nombreux en automne ;
- nous avons omis d'ajouter du beurre de cacahuète au mélange de graines et de vers, et donc privé d'un repère olfactif nos petits invités
- les musaraignes seraient plus actives en fin de nuit : la prochaine fois, nous organiserons deux shifts...

Aucun accident à déplorer : seule ce soir-là, la nuit est tombée.

JL



Espèce en danger critique à Bruxelles, la fauvette babillarde se maintient au Scheutbos.

Magalie Tomas Millan

# Les odonates

Si vous avez un jour tenté maladroitement de prendre une grande libellule en mains, elle vous aura sans doute mordu jusqu'au sang: vous aurez soudainement réalisé pourquoi les entomologues ont baptisé ces insectes "odonates" (du grec *odon-*tos, dent). Bien sûr, les odonates n'ont pas de dents, mais des mandibules puissantes et acérées.

Il y a deux sous-ordres d'odonates : les demoiselles, qui joignent leurs ailes au-dessus de leur abdomen au repos, et les libellules, qui étalent leurs ailes horizontalement au repos. Si vous voulez entrer à l'académie des sciences, vous parlerez plutôt de zygoptères ("ailes jointes") et d'anisoptères ("ailes différentes"); mais vous serez le seul... Sans doute pour se donner un genre à part, les lestes sont des demoiselles indisciplinées qui étalent leurs ailes en V, rien que pour nuire à ma présentation; j'ai proposé qu'on les appelle zygotoptères, mais l'appellation n'a pas encore été adoptée par les milieux scientifiques (à mon grand dam, puisqu'il s'agit de demoiselles).



*Petite nymphe au corps de feu (mâle)*



Magalie Tomas Millan

*Anax empereur mâle*



*Leste vert mâle*

On compare parfois le vol des odonates à celui des hélicoptères. Je trouve cette comparaison injurieuse. Pour les odonates, dont les performances en vol sont infiniment supérieures. Ce sont de véritables acrobates aériens, rapides et pouvant changer brusquement de direction, et même voler en arrière ! Leur secret ? Le découplage des ailes qui peuvent battre indépendamment. Leur problème ? Un certain retard à l'allumage : comme de vieux diesels qui avaient besoin d'une résistance de préchauffage pour le démarrage, les odonates doivent préchauffer leur hémolymphe en exposant leurs ailes au soleil, pour qu'il devienne plus fluide et soit capable d'irriguer les grandes surfaces alaires (même problème pour les lépidoptères).



Robert Hendrick

*Aeschna bleue en vol*

Les odonates ont de grands yeux globuleux qui leur confèrent une excellente vue. Vue, vol et mandibules en font des prédateurs très performants. Ce qui est sans doute à l'origine du nom anglais donné aux libellules : "dragonfly".

On croit souvent que les odonates ne se trouvent que dans les milieux aquatiques. Or, on trouve fréquemment des adultes loin de toute mare ou tout ruisseau. En fait, les odonates ne sont inféodés aux milieux aquatiques que pour leur période de reproduction et leurs stades larvaires; une fois la ponte terminée, les adultes partent chasser dans tous les milieux.



*Gros plan de la tête d'une aeshne bleue*



*Couple d'agrions jouvencelles*

Voici le moment venu de vous parler du fameux cœur des libellules, au risque de devenir vraiment impopulaire parmi les plus romantiques d'entre vous. De quoi s'agit-il ? Quand vient le moment de la reproduction, le mâle saisit brutalement la femelle derrière la tête, à l'aide de ses appendices terminaux appelés cercoïdes. La femelle (dont les appels " au vol, au vol " restent ignorés par la brute) recourbe alors son abdomen pour venir recueillir le sperme du mâle à la base de son abdomen, où se trouvent ses pièces copulatrices. De plus, chez beaucoup d'espèces, le goujat continue à maintenir la femelle derrière la tête, tout en volant au ras de l'eau où il semble décider lui-même de l'endroit idéal pour déposer les œufs (largués au hasard par les espèces les plus gaspilleuses, ou placés dans des fentes incisées par la femelle dans les tiges de plantes aquatiques). Les odonates ont encore un long chemin évolutif à parcourir pour arriver à un meilleur relationnel dans le couple...

Les larves resteront dans la mare pendant 1 an (les demoiselles) à 4 ans (les libellules) où elles passeront l'hiver en diapause, et subiront jusqu'à 9 mues successives. Puis, elles "émergent" de l'eau, grimpent sur la tige d'une plante et se métamorphosent en adultes : vous les verrez se tortiller pour sortir de leur dernière "peau" - l'exuvie - qu'elles laisseront solidement accrochée sur place. A noter que la métamorphose est incomplète, puisqu'il n'y a pas de réorganisation totale du corps comme chez les diptères et lépidoptères, par exemple.

JL



*Larves de demoiselles*



*Emergence de l'aeshne bleue*